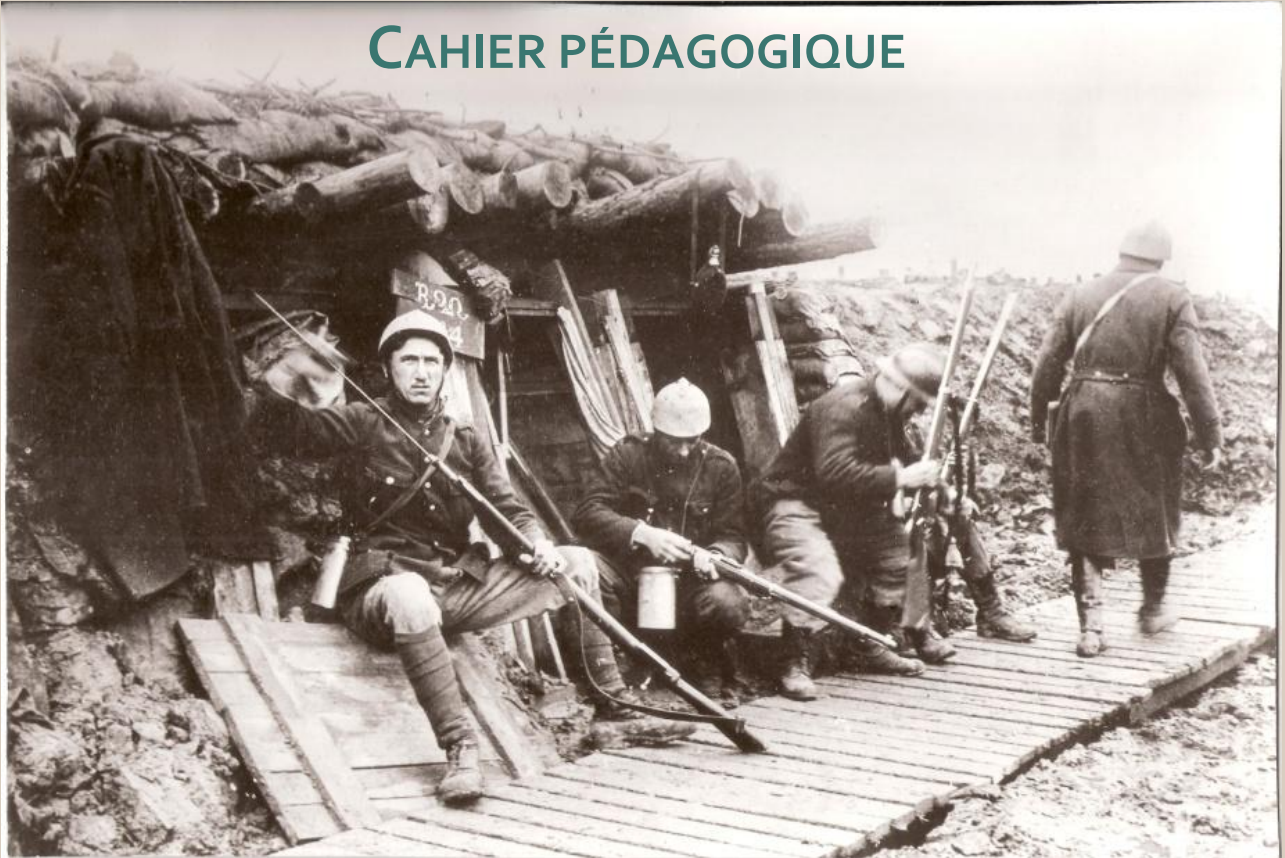


La Grande Guerre dans les grandes lignes

La province de Luxembourg

CAHIER PÉDAGOGIQUE



Support accompagnant l'exposition itinérante mise en place par l'IV-INIG en collaboration avec la Fondation M.E.R.Ci pour le volet provincial





La Province de Luxembourg a choisi un épi mûr et une alouette comme symboles pour célébrer le centenaire de la Première Guerre mondiale et ne jamais oublier ce qui s'est passé. Ce logo a été adopté par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie.

L'épi mûr a été choisi car il fait référence aux combats d'août 1914 et il évoque le caractère rural de notre territoire ainsi que l'origine paysanne de nombreux combattants.

L'alouette représente un oiseau de bon augure, au chant unique.

Les couleurs choisies pour le logo - le rouge et le noir - symbolisent le deuil, la tristesse, la mort mais aussi la résistance, le sang, le feu et la mémoire.

Comment utiliser ce carnet ?

POUR L'ÉLÈVE

CE QUE TU RENCONTRERAS LORS DE LA LECTURE DU CARNET

Des mots suivis d'un *, dont la définition se trouve dans le lexique à la fin du carnet

Des encarts comprenant des explications supplémentaires et des anecdotes



Des questions de réflexion sur la Grande Guerre et sur l'époque actuelle

En savoir plus

Des références de livres, de films, de sites internet pour en savoir plus.

POUR LE PROFESSEUR

Le but de ce carnet est d'apporter quelques pistes pédagogiques pour aborder le thème complexe de la Première Guerre mondiale dans et en-dehors de la classe. Au fil des fiches thématiques, les élèves rencontreront des références et des questions de réflexion qui peuvent servir à l'approfondissement du sujet. Bien entendu, ce carnet n'est pas exhaustif et peut être adapté, contourné, complété,...

L'outil que vous tenez en main a été conçu en symbiose avec l'exposition « La Grande Guerre dans les grandes lignes ». Les sujets abordés sont les mêmes, dans un ordre plus ou moins similaire. Le jeu proposé à la fin du carnet est une autre façon, plus ludique et originale, d'aborder l'exposition à travers les images qui la composent.

Nous avons destiné cet outil aux élèves à partir de la 3^e secondaire, étant donné la difficulté du sujet, le contenu parfois ardu de l'exposition et les thèmes abordés. Il est toujours possible de l'adapter, au gré de vos envies et de vos idées.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce carnet, en espérant qu'il vous apportera quelques pistes efficaces pour aborder ce thème si important, et encore si contemporain, qu'est la Première Guerre mondiale.

Sommaire

INTRODUCTION	6
FICHES THÉMATIQUES	7
QUELQUES REPÈRES	9
L'EUROPE AU DÉBUT DU XX ^E SIÈCLE	10
L'ENTRÉE EN GUERRE	11
GUERRE DE MOUVEMENT – GUERRE DE POSITION	13
QUELQUES BATAILLES DE LA GRANDE GUERRE.....	14
VIVRE DANS LES TRANCHÉES	16
LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION.....	17
RÉSISTER OU COLLABORER.....	19
LE MONDE EN GUERRE.....	20
LES COLONIES EN RENFORT	21
LES PROGRÈS TECHNOLOGIQUES	22
LES SERVICES MÉDICAUX	23
DES ANIMAUX À LA GUERRE.....	24
L'ARMISTICE.....	25
L'APRÈS-GUERRE	26
LEXIQUE	29
INDEX DES VILLES ET VILLAGES BELGES	30
POUR ALLER PLUS LOIN... ..	31
À TOI DE JOUER !	33
SOLUTIONS DU JEU	38
REMERCIEMENTS.....	39

Introduction

Te voilà au cœur de l'exposition «*La Grande Guerre dans les grandes lignes, province de Luxembourg*». Cette exposition est dédiée à un conflit qui a touché le monde entier de 1914 à 1918 : la Première Guerre mondiale. Tes arrière-grands-parents, voire tes arrière-arrière-grands-parents, ont certainement connu cette guerre.

C'était il y a 100 ans. Cette époque te paraît sûrement bien loin et tu penses peut-être qu'elle ne te concerne pas. Mais tu vas découvrir, au fil de l'exposition et de ce carnet, que la Première Guerre mondiale a bouleversé les pays et les sociétés. Comprendre ce qui s'est passé durant la Grande Guerre, c'est aussi mieux comprendre notre époque actuelle.

La Grande Guerre, celle qu'on a appelée, à tort, la «*Der des Ders*», sera pourtant suivie de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Deux guerres en trente ans, c'est ce qui déclenchera l'idée d'une Europe unie et en paix dans laquelle tu vis aujourd'hui.

L'exposition «*La Grande Guerre dans les grandes lignes, province de Luxembourg*» relate la Première Guerre mondiale au niveau mondial, belge mais aussi au niveau provincial. Tu pourras avoir un aperçu plus général du conflit et des explications plus spécifiques à la province de Luxembourg.

Et pour t'amuser un peu et tester tes connaissances, n'hésite pas à remplir le jeu qui se trouve à la fin de ce carnet.

Bonne découverte. Bonne visite.



Le coquelicot, que tu peux voir sur tous les panneaux de l'exposition, est un symbole associé à la mémoire de ceux qui sont morts à la guerre. Un médecin de guerre canadien, John McCrae, a écrit un poème en 1915 intitulé «*In Flanders Field*». Ce poème fait le lien entre la couleur du coquelicot, la couleur du sang et l'horreur des combats. De plus, le coquelicot était la seule fleur qui poussait autour des tranchées. Il s'agit surtout d'un symbole britannique, mais il est de plus en plus universel.

La Grande Guerre dans les grandes lignes
Province de Luxembourg

FICHES THÉMATIQUES

Quelques repères

1914

28 juin : assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand d'Autriche

31 juillet : mobilisation générale en Belgique

4 août : les troupes allemandes envahissent la Belgique

14-23 août : bataille des Frontières. Début de l'occupation allemande en province de Luxembourg.

5-12 septembre : bataille de la Marne

17-31 octobre : bataille de l'Yser

29 octobre - 24 novembre : première bataille d'Ypres

1915

22 avril - 25 mai : seconde bataille d'Ypres. Premier emploi intensif des gaz de combat.

1916

21 février - 18 décembre : bataille de Verdun

1^{er} juillet - 18 novembre : bataille de la Somme. Apparition des chars d'assaut.

Octobre - décembre : réquisitions en Belgique pour le travail forcé en Allemagne

1917

6 avril : entrée en guerre des Etats-Unis

31 juillet - 6 novembre : troisième bataille d'Ypres

1918

Mars - juillet : offensives allemandes en France et en Belgique

Août - novembre : contre-offensive alliée en France et en Belgique

11 novembre : signature de l'armistice

Novembre : libération de la Belgique

1919

28 juin : signature du Traité de Versailles

En savoir plus

Site : la RTBF a créé un site internet entièrement dédié à la Première Guerre mondiale. On y trouve des articles, des images, des vidéos, des ressources, ainsi qu'une ligne du temps bien fournie.

<http://www.rtbf.be/14-18>

L'Europe au début du XX^e

? Comment imagines-tu l'Europe au début des années 1900 ?

Au début du XX^e siècle, l'Europe ne ressemble pas beaucoup à celle que tu connais aujourd'hui. Certains pays n'existent pas encore, comme la Pologne, l'Autriche ou la Finlande. Les rivalités sont fortes entre les pays européens à l'époque, pour des raisons multiples : accès aux matières premières, création de nouveaux États, course aux armements, course aux colonies, etc.

Peu à peu, l'Europe se divise en deux groupes rivaux : la **Triple-Entente**, qui comprend la France, la Grande-Bretagne et la Russie et la **Triple-Alliance**, avec l'Allemagne, l'Italie (qui rejoindra finalement la Triple-Entente en 1915) et l'Autriche-Hongrie. Ces alliances garantissent que si l'un des pays est attaqué, les autres doivent le défendre.

Les tensions s'accroissent...



L'entrée en guerre



Libre de droits

La Une du *Petit Journal* du 12 juillet 1914

L'étincelle qui mettra le feu aux poudres est l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand d'Autriche, héritier du trône austro-hongrois, et de son épouse le 28 juin 1914 à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine. L'assassin est Gavrilo Princip, un jeune Bosniaque serbe. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie le 28 juillet 1914.

En une semaine seulement, le reste de l'Europe entre dans le conflit.

Sais-tu que la Belgique est un pays neutre* en 1914 ? Cela signifie qu'elle n'appartient à aucune alliance et qu'elle ne doit pas s'impliquer dans le conflit. Malheureusement, la Belgique est située à un endroit stratégique, entre la France et l'Allemagne, qui sont des pays rivaux. Le 2 août 1914, l'Allemagne lance un ultimatum* à notre pays : le libre passage vers la France ou la guerre ! Albert 1^{er}, Roi des Belges, refuse. La guerre en Belgique est imminente.

Sur l'assassinat à Sarajevo

Bande dessinée : « François-Ferdinand – La mort vous attend à Sarajevo » de Jean-Yves Le Naour et Chandre (éd. Grand Angle – juin 2014) + cahier pédagogique de 8 pages.

Site : le journal *Le Figaro* propose de suivre l'assassinat de l'Archiduc en direct, comme si tu lisais les journaux en 1914 (<http://www.lefigaro.fr> – Histoire)

En savoir plus



ET EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

La mobilisation générale est ordonnée le 31 juillet 1914 partout en Belgique. Des milliers d'hommes de toute la province de Luxembourg, âgés de 20 à 35 ans, sont concernés par cette mobilisation. L'armée belge dispose alors de 200.000 hommes, dont des gendarmes qui constituent une unité militaire. Viennent s'ajouter 18.000 volontaires, 18.000 hommes issus de la levée 1914 et 45.000 gardes civiques. Matériellement, l'armée belge dispose d'environ 38.000 chevaux, 2.600 wagons, 1.500 automobiles et d'une trentaine d'aéroplanes.

Beaucoup de soldats de la province rejoignent le **10^e Régiment de Ligne**, dont l'un des bataillons est caserné à Arlon. Les soldats issus de la province combattent partout où l'armée belge est présente, sur l'Yser et en Afrique.

? **Connais-tu l'histoire de ton village pendant la Grande Guerre ? Consulte l'index des villes et villages belges (page 30), tu y trouveras peut-être le tien !**



© Tous droits réservés. Coll. Musée des Chasseurs Ardennais

Visite de la reine Elisabeth au 10^e Régiment de Ligne

En 1914, la principale activité économique de la province de Luxembourg est **l'agriculture**. Or, c'est au moment de la moisson que les soldats sont mobilisés et partent pour le front. Ce sont alors les personnes plus âgées, les enfants et les femmes qui assument les travaux dans les champs.

Guerre de mouvement – guerre de position

Dès le début de la guerre, les troupes allemandes mettent à exécution le plan Schlieffen, un plan de guerre qui, d'après elles, permettra de battre les troupes françaises en six semaines. Pour essayer de prendre les Français par surprise, les Allemands traversent la Belgique. Les troupes ennemies se rencontrent et des batailles ont lieu un peu partout en Belgique et en France (Liège, Namur, Ardenne, Charleroi, Mons, Le Cateau Cambrésis, Saint-Quentin, etc.). Les armées qui se font face sont très mobiles et parcourent plusieurs kilomètres par jour. **C'est la guerre de mouvement.**

À la fin 1914, les armées sont épuisées. Elles ont engendré beaucoup de pertes tandis que la production d'armements est insuffisante. Tout le monde avait envisagé une « guerre courte », mais ce n'est pas le cas. Désormais, les soldats vont combattre à partir de points fixes, les tranchées, qui deviendront leur refuge tout au long de la guerre. C'est la **guerre de position** ou **guerre des tranchées.**



© Tous droits réservés. Coll. Musée des Chasseurs Ardennais

Soldats belges dans une tranchée sur le front de l'Yser

Quelques batailles de la Grande Guerre

LA BATAILLE DES FRONTIÈRES

AOUT 1914

Où ? À la frontière franco-belge et la frontière allemande

Quoi ? Il s'agit de la toute première phase de combats, juste après la mobilisation des différents belligérants*.

Qui ? France contre Allemagne

Bilan : victoire des troupes allemandes.

LA PREMIÈRE BATAILLE DE LA MARNE

DU 5 AU 12 SEPTEMBRE 1914

Où ? Entre Paris et Verdun

Qui ? Allemagne contre France et Royaume-Uni

Quoi ? Les troupes françaises et britanniques arrêtent puis repoussent les troupes allemandes qui approchent de Paris.

Bilan : première victoire alliée (troupes franco-britanniques)

LA COURSE À LA MER

DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1914

Où ? Dans le nord de la France et de la Belgique.

Qui ? France, Belgique et Royaume-Uni contre Allemagne

Quoi ? Les troupes remontent progressivement vers le Westhoek*, en essayant de se contourner. La course à la mer se termine par **LA BATAILLE DE L'YSER**, du 17 au 31 octobre 1914. Lors de cette bataille, les troupes françaises et belges veulent arrêter les Allemands qui tentent de franchir l'Yser.

Bilan : victoire des alliés grâce à une tactique des troupes belges qui inondent toute la plaine de l'Yser, empêchant ainsi les Allemands de progresser. C'est le début de la guerre des tranchées.

LA BATAILLE DE VERDUN

DU 21 FÉVRIER AU 18 DÉCEMBRE 1916

Où ? Verdun

Qui ? France contre Allemagne

Quoi ? En février, les troupes allemandes attaquent la place forte de Verdun et procèdent à un violent bombardement. Commence alors une bataille d'usure qui durera dix mois et qui coûtera la vie à environ 306.000 soldats.

Bilan : défaite allemande

LA BATAILLE DE LA SOMME

DU 1^{ER} JUILLET AU 18 NOVEMBRE 1916

Où ? Triangle entre Albert, Péronne et Bapaume (Picardie)

Qui ? Allemagne contre France, Royaume-Uni, Canada, Australie,...

Quoi ? Les troupes franco-britanniques décident d'attaquer l'armée allemande dans la Somme. Mais la plupart des soldats français sont en train de combattre à Verdun. Les soldats britanniques se retrouvent donc en majorité lors de l'offensive. Ils sont mal préparés et subissent de très lourdes pertes. La bataille continue toutefois durant de longs mois.

Bilan : défaite alliée.

LA TROISIÈME BATAILLE D'YPRES

DU 31 JUILLET AU 6 NOVEMBRE 1917

Où ? Ypres

Qui ? France, Royaume-Uni, Canada contre Allemagne

Quoi ? Lors de la troisième bataille d'Ypres, appelée aussi bataille de Passchendaele, le commandant britannique Haig lance une offensive en Belgique. Il veut percer à Ypres, et prendre les ports d'Ostende et de Zeebrugge. Ce n'est qu'après quatre mois que les alliés parviennent à conquérir Passchendaele, le premier village situé sur leur route. 100 jours de combats pour 8 km de territoire conquis.

Bilan : défaite alliée.



ET EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

La province de Luxembourg est touchée par la bataille des Frontières d'août 1914. Quand elle se rend compte de la progression des Allemands en Belgique, l'armée française entre également dans notre pays pour tenter d'encercler les troupes allemandes. Les troupes ennemies finissent par se rencontrer. Le 22 août, dix batailles violentes éclatent en province de Luxembourg : Baranzy, Ethe, Virton, Bellefontaine, Rossignol, Neufchâteau, Neutraumont, Bertrix, Anloy et Maissin. D'autres combats ont lieu à Charleroi et à Mons. Les Allemands ressortent vainqueurs de la bataille des Frontières. Les pertes et les dégâts sont énormes : près de 81.000 soldats sont hors de combat, dont 26.275 tués en province de Luxembourg. Les villages sont bombardés, les récoltes saccagées tandis que les routes et les voies ferrées sont mises hors d'usage.

Les atrocités allemandes

Lors des combats d'août à octobre 1914, les troupes allemandes croient voir des francs-tireurs partout, c'est-à-dire qu'elles suspectent la population de prendre les armes contre elles. Ces croyances sont alimentées par les rumeurs, le stress et l'alcool. Elles virent à l'obsession et à la paranoïa. Même si ces accusations sont infondées, pas moins de 786 civils sont délibérément assassinés en province de Luxembourg, tandis que d'autres sont victimes de maltraitements (prises d'otages, viols...) ou sont déportés en Allemagne. Les maisons, quant à elles, sont pillées et 1.629 d'entre elles sont brûlées. Beaucoup de villages ont souffert de ces atrocités : Houdemont, Latour, Longlier, Musson, Offagne, Porcheresse, Briscole, Freylange, Hamipré, Herbeumont, Izel, Mussy-la-Ville, Ochamps, Saint-Léger, Tintigny, etc.

La Belgique est aujourd'hui un pays d'accueil pour de nombreux réfugiés venus de différents pays. Mais, en 1914, les Belges ont eux-mêmes été des réfugiés. En effet, durant les premiers mois de la guerre, environ un Belge sur cinq prend la fuite, essentiellement vers les Pays-Bas, la France et la Grande-Bretagne. Une grande partie d'entre eux rentrent en Belgique pendant et après la guerre, mais beaucoup restent à l'étranger pendant des mois, voire des années. Aux Pays-Bas, des camps de réfugiés sont créés.

En savoir plus

Sur la bataille des Frontières

Site : la F.T.L.B. a établi une carte très intéressante sur la bataille des Frontières.

<http://www.ftlb.be/pdf/guidecarte1418.pdf>

Sur la légende des francs-tireurs qui est à l'origine des meurtres de civils en Belgique

Site : <http://www.commemorer14-18.be/index.php?id=lalgendedesfrancs-tireurs>

Vivre dans les tranchées

? À ton avis, pourquoi ne peut-on pas visiter de tranchées en province de Luxembourg ?

Dès la fin de l'année 1914, de la Mer du Nord à la Suisse, chaque armée belligérante* creuse des tranchées, qui deviendront leur refuge pour les quatre années à venir.

Les conditions de vie dans les tranchées sont très pénibles : le manque d'hygiène, la boue, les rats, les poux et la nourriture insuffisante constituent le quotidien usant et monotone des soldats.

Périodiquement, les soldats sont relevés et se reposent dans les villages situés derrière le front. Parfois, ils peuvent rentrer chez eux. C'est ce qu'on appelle **la permission**.

La seule façon pour les soldats de communiquer avec leur famille est le courrier. Mais encore faut-il que celui-ci arrive à bonne destination, après un contrôle des autorités.



Coll. Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire

L'épouillage fait partie de la routine quotidienne dans les tranchées

Le soir de Noël 1914, à certains endroits, les soldats sortent des tranchées. Ainsi, les troupes allemandes et alliées se rencontrent. Ils chantent, boivent un verre et s'échangent des cadeaux. C'est ce qu'on a appelé la « Trêve de Noël ». Mais, cette trêve ne durera que quelques heures...

En savoir plus

Sur la vie dans les tranchées

Livre AMEZ Benoît, « Vie et survie dans les tranchées belges. Témoignages inédits. », Bruxelles, Jourdan, 2013

Sur la Trêve de Noël

Film : « Joyeux Noël » de Christian Carion (2005)

La Belgique sous l'occupation

À la fin 1914, la Belgique est presque entièrement occupée par les Allemands. Elle est placée sous l'autorité d'un Gouverneur général allemand. Les ministres belges ont fui en France, Albert 1^{er} est à La Panne avec l'armée. Pour les Belges, la liberté de mouvement est restreinte, tout ce qui a la moindre valeur est saisi et il y a pénurie de nourriture. Le transport public a quasiment disparu et il faut un laissez-passer spécial pour quitter la commune.



© Tous droits réservés. Coll. François Bellin, Tohogne.

Le comité organise des distributions de soupe pour les enfants. Ici, à Érezée.



Imagine : la Belgique est de nouveau occupée. Qu'est-ce qui pourrait changer pour toi dans la vie de tous les jours ?

Les Belges meurent de faim. C'est pourquoi Bruxelles et d'autres villes créent des comités de soutien regroupés sous le « Comité national de secours et d'alimentation », en abrégé le Comité. Le Comité achète de la nourriture à l'étranger et l'importe en Belgique via les Pays-Bas. Ensuite, il distribue la nourriture à la population via un de ses 4000 points de distribution.



ET EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

De 1914 à 1918, la province de Luxembourg est placée sous occupation allemande. La majeure partie de la province est gérée par le Gouvernement général, une administration allemande ordinaire.

La production agricole, ainsi que la main-d'œuvre sont réquisitionnées, les métaux, les meubles et les logements sont confisqués et les ressources forestières sont exploitées pour les besoins de l'Allemagne et de son armée. Les conditions de vie de la population sont de plus en plus mauvaises ; les pénuries et la sous-nutrition apparaissent.

Dès 1916, des milliers d'hommes de la province sont envoyés au travail forcé en Allemagne ou derrière le front français. Au total, 120.655 ouvriers belges sont déportés en Allemagne, dont 2.614 trouveront la mort. A l'inverse, des camps de déportés civils (belges, français) et de prisonniers de guerre (russes, français, italiens...) sont installés par les Allemands en province de Luxembourg.



Coll. Luc Bogaert

Des hommes belges au travail forcé

Résister ou collaborer

Durant la guerre, en Belgique, les avis sont différents ; certains sont en faveur des Allemands, d'autres s'y opposent totalement. Les Allemands instaurent la *Flamenpolitik*, une politique en faveur de la population flamande. Les Allemands veulent en fait diviser pour régner. Les activistes, ceux qui adhèrent à la *Flamenpolitik*, fondent le Conseil de Flandre, un parlement flamand officieux, en février 1917. Ils tentent de proclamer l'indépendance de la Flandre, mais celle-ci n'est finalement pas reconnue.

Parallèlement, des groupes de résistance voient le jour. Ils tentent de transmettre des informations, de distribuer des journaux clandestins, ou encore d'aider des prisonniers de guerre à s'échapper.

Le journal « La Libre Belgique » a paru pour la première fois durant la Première Guerre mondiale. C'était un journal clandestin, destiné à la résistance. Il existe encore aujourd'hui.

Résister ou collaborer ?



ET EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

Durant la Grande Guerre, en province de Luxembourg, ceux qui s'opposent à l'occupant et ceux qui collaborent sont rares, car le premier souci des civils est de conserver des conditions de vie plus ou moins décentes. Toutefois, des comités d'aide aux sinistrés, aux nécessiteux et aux prisonniers voient le jour. Des civils organisent des réseaux qui facilitent l'évasion de soldats français perdus dans la province depuis 1914 ; d'autres, comme les frères Collard, originaires de Tintigny, s'adonnent à l'espionnage au détriment de l'occupant.



© Tous droits réservés. Coll. Musée gaumais, B-Virton.

Les frères Collard seront arrêtés puis fusillés en 1918

Le monde en guerre

Même si la majorité des batailles a lieu en Europe, il n'y a pas que les pays européens qui sont impliqués dans le conflit.

Le 1^{er} février 1917, les Allemands lancent une guerre sous-marine dans le but d'affamer la Grande-Bretagne. Pour cette raison, entre autres, les **Etats-Unis** décident d'entrer en guerre le 6 avril 1917. Mais les premiers soldats américains n'arriveront que bien plus tard en Europe.



La **Russie** fait partie du camp allié depuis 1914 et combat les Allemands et les Autrichiens en Europe de l'Est. En mars 1917, la révolution éclate. Le peuple en a assez de la guerre. L'armée cesse tout combat. Un traité de paix est finalement signé le 18 mars 1918 en Russie. Les Alliés perdent un partenaire important.

D'autres pays prennent également part à la guerre, comme la **Chine**, le **Japon** et la **Thaïlande**.

Les colonies en renfort

Pour compenser les lourdes pertes sur le front occidental, les Français et les Britanniques font venir des troupes issues de leurs colonies dès 1914. La guerre mobilise près de 65 millions d'hommes de toutes les nationalités. La France, à elle seule, mobilise près de 600.000 coloniaux. Comme la majorité d'entre eux viennent d'Afrique, on les surnomme la « Force noire ».

La Belgique étudie également l'hypothèse de faire appel à des troupes coloniales, mais elle y renonce finalement. Cependant, 32 soldats d'origine congolaise ont combattu en Europe de l'Ouest sous l'uniforme belge.

Certains coloniaux sont fiers de venir servir les pays européens, mais d'autres n'ont absolument aucune envie de participer à cette guerre qui n'est pas la leur.



Coll. Bram Libotte

Les progrès technologiques

Pendant la Première Guerre mondiale, les armées se perfectionnent au fur et à mesure des combats. Elles doivent sans cesse adapter leurs stratégies, leurs équipements et leurs armes. La guerre a donné lieu à d'importants progrès technologiques :



Lance-flammes allemand

Le lance-flammes : il doit servir à chasser l'ennemi. C'est le 26 février 1915 qu'a lieu la première attaque au lance-flammes par les Allemands dans le village français de Malancourt (Argonne).

Le gaz : il est utilisé pour la première fois comme arme en 1915. Au début, il s'agit de gaz de chlore mais, à partir de 1917, on utilise le gaz moutarde ou ypérite, qui fait d'énormes dégâts matériels et humains.

L'avion : il est d'abord utilisé pour observer les mouvements des troupes mais, dès 1915, il est armé de mitrailleuses et sert d'arme d'attaque aérienne.



Avion français, de type Breguet XIV

Le char : les premiers chars britanniques sont utilisés sur le front à partir de 1916. Ils sont censés stopper tous les obstacles (fils barbelés, boue, tirs ennemis...)

La télécommunication : pour communiquer, les soldats utilisent le téléphone, le télégraphe ou encore la radio.

Les services médicaux

La Première Guerre mondiale fait de très nombreuses victimes. De nouvelles maladies apparaissent, mais cela permet également à la médecine de faire des progrès considérables, notamment dans le domaine de la radiologie, de la chirurgie et de la transfusion sanguine.



Coll. Luc De Munck

L'hôtel Océan, à La Panne, transformé en hôpital

Les premiers soins aux soldats belges sont administrés dans un hôpital de campagne provisoire, ensuite les blessés sont transférés vers Calais ou vers l'un des nombreux hôpitaux français ou britanniques.

Les soldats qui ne sont plus aptes au combat doivent travailler pour l'industrie de la guerre, dans des usines de munitions la plupart du temps.



Coll. Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire

As-tu déjà entendu parler des « Gueules cassées » ? C'est comme ça qu'on surnommait les soldats mutilés ou ayant perdu un membre. Pour certains d'entre eux, la chirurgie esthétique a permis d'atténuer les blessures de guerre.

Sur les services médicaux

Site : un site comprenant des histoires véridiques des Belges durant la Grande Guerre et en particulier du corps médical belge. www.1914-1918.be

Bande dessinée : « L'Ambulance 13 » de Ordas & Cothias (éd. Grand Angle – 4 volumes) + cahier pédagogique de 8 pages.

En savoir plus

Des animaux à la guerre

Certains animaux jouent un rôle important durant la Grande Guerre, comme le chien, le cheval, l'âne ou encore le pigeon, tandis que d'autres sont un véritable fléau pour les soldats. C'est le cas des rats, des souris, des puces et des poux.

À quoi servent-ils ?

Les ânes et les chevaux de trait servent à ravitailler le front en nourriture et en équipement. Les chiens tirent des charrettes sur lesquelles se trouvent des mitrailleuses et partent à la recherche des blessés dans le no man's land*. Enfin, comme la télécommunication n'est pas encore développée comme aujourd'hui, les pigeons servent à transmettre des messages.



Libre de droits

Chiens employés par l'armée belge pour tracter des mitrailleuses



Bundesarchiv, Bild 183-R01996 / CC-BY-SA

Pigeon employé par l'armée allemande

En savoir plus

Sur les animaux pendant la guerre
Film : « Cheval de guerre » de Steven Spielberg (2012)

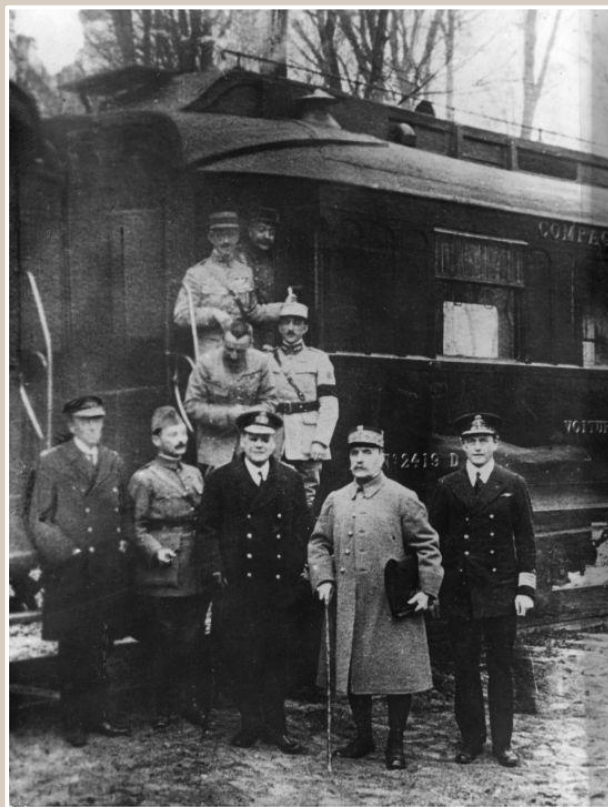
L'armistice

Début 1918, les soldats américains arrivent en masse. Chaque mois, 250.000 troupes américaines viennent s'ajouter aux effectifs alliés. Les troupes allemandes sont découragées et commencent à capituler.

Les offensives alliées, le désespoir des soldats allemands et la famine incitent les insurrections* en Allemagne. Le gouvernement allemand démissionne et Guillaume II, l'empereur allemand, se réfugie aux Pays-Bas.

Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé dans un wagon de chemin de fer à Compiègne. À 11 heures précises, c'est l'arrêt de tous les combats.

La population afflue pour accueillir le retour des troupes, chacun cherchant un père, un frère ou un fils dans les survivants de cette terrible guerre. Le roi Albert 1^{er} est accueilli à Bruxelles par une grande fête populaire.



Libre de droits

Signature de l'armistice du 11 novembre 1918 dans le wagon du maréchal Foch, établi en forêt de Compiègne

La fin de la guerre est synonyme de reconstruction en Belgique et partout ailleurs.

Les morts sont enterrés et les victimes soignées. On dénombre environ 40.000 soldats belges morts au champ d'honneur. Encore aujourd'hui, on retrouve des corps de soldats datant de la Première Guerre mondiale.

Les munitions sont rangées et les maisons et infrastructures sont reconstruites. La reconstruction ne s'achève réellement qu'en 1925.

Outre la reconstruction, un point d'honneur est également mis sur la commémoration. Ainsi, chaque ville érige un monument en mémoire des atrocités de la guerre. En 1922, l'Etat érige le monument du Soldat inconnu, en l'honneur de toutes les sépultures sans nom. Quant à la Porte de Menin à Ypres, elle rend hommage à plus de 54.000 disparus dont les corps n'ont pas été retrouvés.



© Léo LEJUNE, *Le martyre et la résurrection...*, Bruxelles, Librairie Albert Dewit, p.68

Ouvriers chargés de la reconstruction du village d'Ethe

Le SEDEE, le service de déminage de l'armée belge, retire chaque année dans le Westhoek* environ 250 tonnes de munitions datant de la Première Guerre mondiale.



ET EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

Après la Grande Guerre, il faut réparer ce qui a été détruit, notamment les villages brûlés en 1914 en province de Luxembourg. L'Etat coordonne la réparation de 876 immeubles dans une soixantaine de villages entre 1920 et 1922.

Mais la reconstruction concerne aussi les familles, souvent endeuillées par les drames d'août 1914, les déportations de 1916 et la perte de proches sur le front. Les veuves et orphelins sont nombreux et les combattants rescapés doivent réapprendre à vivre avec leurs proches.

La société essaye de donner un sens aux souffrances et aux pertes endurées pendant la guerre.

L'entrée dans l'histoire du XX^e siècle est brutale...

? **Y a-t-il un cimetière militaire, un monument aux morts ou une autre trace de la Grande Guerre dans ton village ? Que sais-tu de son histoire ? Mène ton enquête !**



© Fondation M.E.R.C.I

Monument aux morts de Neuvillers

Sur les monuments commémoratifs

Site : un site comprenant un répertoire relativement complet des monuments et autres éléments de patrimoine à la mémoire des Belges décédés lors de conflits armés. www.bel-memorial.org

En savoir plus

Lexique

ABDIQUER

Renoncer à un pouvoir ou à une dignité élevée.

BELLIGÉRANT

Pays en état de guerre avec un ou plusieurs autre(s) pays.

INSURRECTION

Soulèvement armé ou révolte contre le pouvoir établi.

NEUTRALITÉ

Lorsqu'un pays est neutre, cela veut dire qu'il reste à l'écart d'une guerre en s'abstenant d'y participer, de quelque manière que ce soit. Toutefois, un pays neutre a le droit de se défendre si sa neutralité est violée. C'est ce qu'a fait la Belgique en 1914 mais aussi pendant la Seconde Guerre mondiale.

NO MAN'S LAND

Expression anglaise qui se traduit par « terre sans homme ». Nom donné à la zone dévastée, criblée de trous d'obus et plantée de fils de fer barbelés, qui est située entre les deux tranchées ennemies. La vie humaine n'y est pas possible.

ULTIMATUM

Dernière proposition faite à un pays par un autre, avant de lui déclarer la guerre ou de lui imposer une/des sanction(s).

WESTHOEK

Région transfrontalière belgo-française dans la province de Flandre-Occidentale et le département du Nord, située entre la mer du Nord, la Lys et l'Aa.

Index des villes et villages belges

A

Anloy, 15
Arlon, 12

B

Baranzy, 15
Bellefontaine, 15
Bertrix, 15

C

Charleroi, 13, 15

E

Érezée, 17
Ethe, 15, 27

F

Freylange, 15

H

Hamipré, 15
Herbeumont, 15
Houdemont, 15

I

Izel, 15

L

La Panne, 17
Latour, 15
Liège, 13
Longlier, 15

M

Maissin, 15
Mons, 13, 15
Musson, 15
Mussy-la-Ville, 15

N

Namur, 13
Neufchâteau, 15
Neuvillers, 28
Nevraumont, 15

O

Ochamps, 15
Offagne, 15

P

Porcheresse, 15

R

Rossignol, 15

S

Saint-Léger, 15

T

Tintigny, 15, 19

V

Virton, 15

Y

Ypres, 27
Yser, 12

Pour aller plus loin...

Visites guidées

Circuits « Sur les traces de 14-18 » à Anloy et Rossignol : une occasion unique de découvrir l'histoire de la Première Guerre mondiale à **Anloy** et à **Rossignol**. À travers un chemin didactique d'une vingtaine d'étapes, cette balade aborde divers thèmes : batailles, acteurs, forces en présence, monuments et région.

www.lamerci.be

www.surlestracesde14-18.be

Circuit de la mémoire à Neufchâteau : une promenade qui propose 19 arrêts en lien avec les deux guerres mondiales (panneaux, rues, plaques commémoratives...)

<http://www.foret-anlier-tourisme.be/>

Circuit des fusillés à Latour : un circuit d'environ 7 km mis en place par le Musée Baillet-Latour et des guerres en Gaume et retraçant la route du destin tragique qu'ont connu les civils de Latour le 22 août 1914.

www.villagedelatour.be

Et bien d'autres encore...

Musées

Le musée gaumais où se tient l'exposition « Larmes de guerre » sur la Première Guerre mondiale à travers les œuvres du peintre Nestor Outer jusqu'au 16 novembre 2014.

www.musees-gaumais.be

Le musée Baillet-Latour et de la guerre en Gaume est consacré, entre autres, à la bataille des Frontières. On y trouve également une bibliothèque spécialisée dans l'histoire militaire.

www.villagedelatour.be

Le musée Gaspar d'Arlon où se tient l'exposition « L'occupation du Sud-Luxembourg durant la Première Guerre mondiale » jusqu'au 5 octobre 2014.

www.ial.be

Et bien d'autres encore...

Application iOS

14-18/trip : cette application gratuite pour smartphone, iPhone, iPad,... propose de partir à la découverte des événements historiques de la Première Guerre mondiale en Belgique. En entrant le nom d'un lieu, on obtient des indications sur les événements importants qui s'y sont déroulés et sur les monuments qu'on peut y trouver, le tout agrémenté de nombreuses images. Vous pouvez également planifier un itinéraire «14-18» selon vos envies, vos intérêts et votre moyen de locomotion. À découvrir !

<http://www.lalibre.be/actu/belgique/ca-se-commemore-pres-de-chez-vous-53dbecd335702004f7dadd02>

La Grande Guerre dans les grandes lignes
Province de Luxembourg

À TOI DE JOUER !

SAURAS-TU TROUVER À QUELLE IMAGE ET À QUEL PANNEAU APPARTIENT CHAQUE FRAGMENT ?
PARCOURS L'EXPOSITION ET TENTE DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS.

1



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?



2

3



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?



4

5



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

6



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?



7

8



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?



9

10



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

11



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

12

PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?



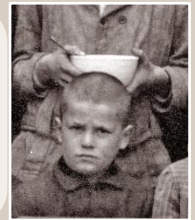
13



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

14

PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?



15



PANNEAU :
QUE REPRÉSENTE LA PHOTO D'APRÈS TOI ?

Solutions du jeu

1. Panneau 2 « La mobilisation »

Le 10^e Régiment de Ligne que la majorité des soldats de la province ont rejoint.

2. Panneau 7 « Les Luxembourgeois sur le front »

Représentation de Philippe Molitor, originaire de Villance, commandant en second de l'armée coloniale en 1916 en Afrique orientale allemande.

3. Panneau 1 « La province de Luxembourg en 1914 »

Le village de Durbuy, qui était déjà touristique en 1914.

4. Panneau 5 « L'occupation allemande »

Réquisition de chevaux par les Allemands en province de Luxembourg.

5. Panneau 9 « La libération »

Soldats anglais, canadiens et écossais dans le nord de la province.

6. Panneau 6 « Survivre et résister »

La maison du Comité de Porcheresse (Daverdisse) qui a vu le jour pendant la guerre pour reloger les personnes sinistrées en 1914.

7. Panneau 2 « La mobilisation »

Transfert du 10^e Régiment de Ligne à Anvers.

8. Panneau 10 « Reconstruction et commémoration »

Monument des Combattants de Mormont (Erezée).

9. Panneau 5 « L'occupation allemande »

Déportations des Belges au travail forcé en Allemagne et sur le front dès 1916.

10. Panneau 3 « La bataille des Frontières »

Représentation d'Henri Sébald, premier soldat français tué en Belgique, à Houffalize, le 7 août 1914.

11. Panneau 3 « La bataille des Frontières »

Cimetière militaire de Neufchâteau-Malome.

12. Panneau 9 « La libération »

Soldats américains séjournant en Gaume durant l'automne-hiver 1918-1919.

13. Panneau 3 « La bataille des Frontières »

Tableau de Nestor Outer représentant des civils qui ramassent des corps de soldats.

14. Panneau 6 « Survivre et résister »

Distribution de la soupe de guerre par le Comité à l'école de Durbuy.

15. Panneau 4 « Les atrocités allemandes »

Photo de 1940. Les civils belges prennent le chemin de l'exil, car ils ont peur que les atrocités allemandes ne recommencent, comme lors de la Première Guerre mondiale.

*La Grande Guerre dans les grandes lignes
Province de Luxembourg*

REMERCIEMENTS

La Fondation M.E.R.Ci adresse tous ses plus chaleureux remerciements :

- ◆ à l'Institut des Vétérans – Institut National des Invalides de guerre, Anciens combattants et Victimes de guerre (IV-INIG), pour la création de l'exposition ;
- ◆ à la Fédération touristique du Luxembourg belge (F.T.L.B.), qui nous a donné accès au contenu du guide illustré « Traces et Mémoire » ;
- ◆ aux Archives de l'Etat, à la Bibliothèque provinciale de la province de Luxembourg, au Musée de la Bataille des Frontières en Gaume, au Musée Gaumais, au Musée de la Famenne et au Musée des Chasseurs Ardennais, pour leur collaboration à notre collecte d'images ;
- ◆ à toutes les personnes et tous les cercles d'histoire, qui ont rendu possible la réalisation de cette exposition et de cet outil pédagogique, par la transmission d'illustrations et/ou d'informations historiques mais aussi par de précieux conseils pédagogiques.



Fondation M.E.R.Ci
Rue de la Plaine, 11
6900 Marche-en-Famenne
084/32.08.81
info@lamer-ci.be
www.lamer-ci.be

Suivez-nous sur Facebook



Fondation MERCI

PARTENAIRES

Avec le soutien
financier de



Province de
Luxembourg

Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien
financier de



Avec les
encouragements de



www.matanel.org